

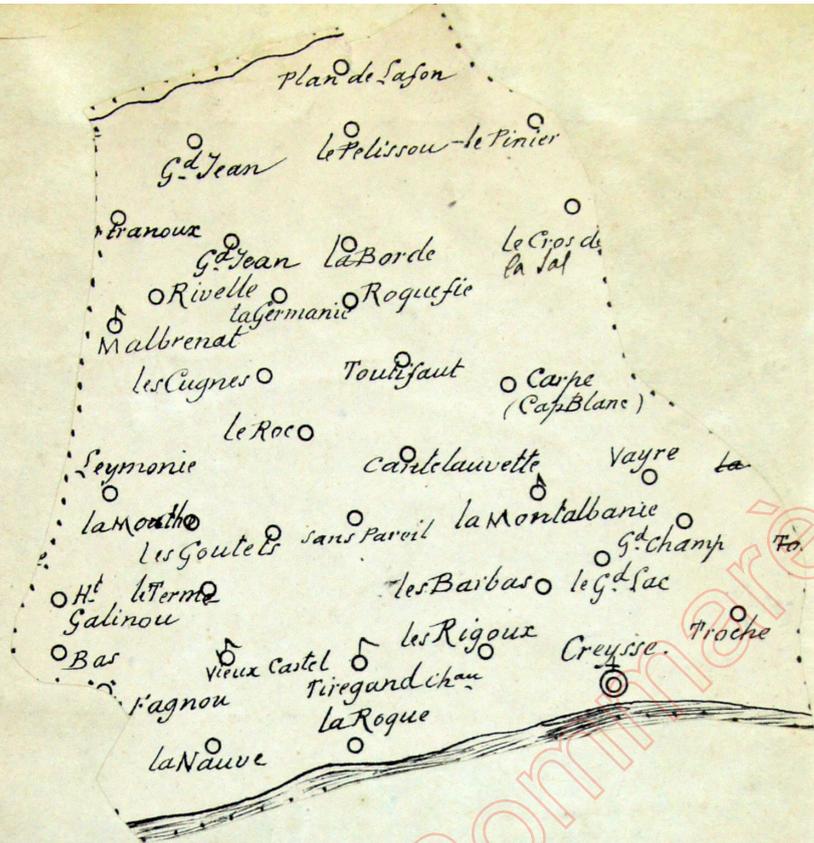
Chanoine Brugière

Creysse



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

Creyssé



B4	le Bourg 22 m	Gd lac 11	Roquefic 3 NO
	les Barbas 1 NO	Seymonie 3 ON	Sans Parcil 2 1/2 NO
	les Bertranoux 3 1/2 NO 4	Malbrenat 4 NO	Sans laval 4
	la Borde 3 NO	la Montalbanie 2 NO	le Terme 2 1/2 ON
	Carpe 2 1/2 NO (Cap Blanc)	la Moutte 3 ON	de Tiregard 1 1/2
	Carrelauvette 2 1/2 N	la Nauve 2 1/2	Toutifaut 2 1/2 NO
	Gd Champ 2 1/2 NO	Pellissou 3 1/2 NO 15	Troche 1 NS 19
	le Cros de la Salle 2 N	le Pinier 2 NE	Vieux Castel 2 O
	ou de la Salle ?	Plan de la fon 5 NO	Vayre 1 1/2 N
	le Cugnes 2 1/2 NO	Pro' Fagnou 3 O	
	les Galinoux 3 O 4	les Rigoux 1 NO 8	
	les Coutets 2 1/2 ON 11	Rivelle 3 1/2 NO 3	
	la Germanie 3 NO	le Roc 2 1/2 NO 3	
	Gd Jean 3 1/2 NO 3	la Roque 1 1/2	

Creyssé.
 Seguin.
 Gardel Pierre 1808
 Vachonniard Jean Bapt. 1811.
 de Foucauld Louis . . . 1816
 Caville Veyssiere Jean . . 1819
 Sentihae Joseph . . . 1821
 Gardel . . . 1841
 Dde Sagrave . . . 1866
 Sagrave Vilmond . . . 1879
 C. de Sapanoux Raoul 1882.

- Creuse, 973 hab., 2102 héc., 92^m 120^m d'alt.; à 7^{km}
de Bergerac; à 47 K. de Périgueux. Sa bourg a 82 h.
Revenus: (mairie en 1884) 67,10 x 40
Revenus: (Fabrique) 550 (extrord en 1881. 1566⁴).
Sol: Crétacé supérieur. Mollasse. Grès et pavés.
Alluvions. —

La commune est située en partie dans la plaine
qui borde la rive droite de la Dordogne, son pari-
tie sur les cotaux peu élevés qui sont entre la
Dordogne et le ruisseau du Codeau; le sol est en
général ce qu'on appelle boubbine, c.à.d. terre
siliceuse mêlée d'une petite quantité de calcaire.
Il y a aussi quelques terres calcaires en très pe-
tites quantités... le dessous du sol est une cou-
che continue de craie et de calcaire coquiller;
on en extrait des pierres de taille d'une assez
bonne qualité, mais dont quelques unes ne
résistent pas à la gelée. Il se trouve sur plu-
sieurs points du minerai de fer dont les mines
n'ont jamais été exploitées. On trouve aussi sur
une longueur de 1300 à 1800 mètres une assez
grande quantité de lignites, entremêlés de py-

rites et de soufre. Cette mine est à 4 ou 5 mètres
de profondeur seulement et sur les bords de la
Dordogne. Dans quelques argiles on a trouvé
des fragments de bois pétrifié. Il y a une
source très abondante au chef lieu de la com-
mune; elle est remarquable en ce qu'elle sort
d'un coteau à un niveau assez élevé pour ser-
vir de moteur à trois fabriques de papier et à
deux moulins à blé dans un espace de 300
mètres qui la séparent de la Dordogne. Il y a
dans le vallon du Codeau plusieurs autres
sources mais qui n'ont rien de remarquable;
l'air est très sain. — Cette commune produisait
na guère des vins très estimés. — Il y a des terres
à faïence et des grès pour les pavés semblables
à ceux qu'on emploie à Paris.

L'église de Creyssa a une seule nef avec deux
petites chapelles et une tribune. (la nef a 22
mètres sur 7 m.; les chapelles sont dédiées à
la Vierge et à St Joseph.

Tableaux: l'Enfant Jésus. On ne peut pas savoir
le sujet de l'autre.

Statues: la Vierge, St Joseph, St Jean Baptiste, St
Elisabeth.
1 cloche. 950 l. (la note porte qu'elle n'a pas été
fondue pour la paroisse de Creyssa. (Inscript.?)

Petite sacristie. — Cimetière contigu. (éloigné)
Presbytère adossé à l'église avec dépendances
Jardin de 15 ares. Position magnifique. A été
conservé pendant la Révolution.

(Arch. de la Dord. 276. (233, 378.) Vente à Jean
Marot de Couze 1^{er} en 1791 dépendant du pres-
bytère de Creyssa 17^o sur sol ayant dépendu du
presbytère de Couze 371^{re} Portg. 6 mess. an IV.
380 pâques (109 h.); 2.000 comm. annuelles.

Confréries: du Rosaire du 25 janvier 1843.
de la Scapulaire. — du Sacré-Cœur?

Rente de 25^{fr} par M. de La Parouse. (à voir)
à château et chapelle de Tiregard. L'autel de la
chapelle fut consacré par Mgr de Sostanges et
dédié à Notre-Dame le 22 octobre 1834. Cette cha-
pelle est riche et bien ornée. C'est à Tiregard que
Jorès et La Palanque se partagèrent en 1845 la
chaîsse d'argent qui renfermait les reliques de
St Front apôtre du Périgord. — Cette paroisse a
beaucoup souffert jusqu'en 1850. Le protestan-
tisme a tout fait pour s'y implanter, il n'y a
néanmoins fait que peu d'adeptes.

Blanc doct. en th. 1699. 129. Giry. 1803. 1818. Mainière 1854. 66.
de Bivran. 1730. 33. Arnet. 1820. Buffard. 1860. 87.

Bourguilhem. 1733. 43. Roche. 1805. 1223.

Germains de Sablou. 1744. 50. Philippini. 1824.

Jambardie. 1750. 85. Mac Daniel. 1824. 28.

Blanchardière. 1786. 1303. de Boucher. 1828. 47.

Joseph Blanchardière curé de Creyssa fit le ser-
ment de haine à la Royauté et à l'anarchie et d'at-
tachement et fidélité à la République et à la
Constitution de l'an III. 2^e jour de vendémiaire an VI.
— Famille avant 1789: d'Augard à Tiregard (av.
la famille de La Parouse); d'Abzac à la Mon-
talbanie

- Ruissac de la Tourtaie qui fait aller 2 moulins.

- (Hist. de la G^{de} Sauve, p. 133.) Le pape Célestin III
dans une Bulle fixe à jamais les règles et les pos-
sessions de l'abbaye de la G^{de} Sauve (Sauve Major)

il nomme dans le diocèse de Périgueux les prieu-
rés de St Martin de Camp Martin et d'Eschaure-
rac, de Pivou, de St Ulric (à Gourson) et de St Ni-
colas de Gourson, de Soupchat avec son église
de Mirzac, les prieurés de St Saturnin du Puy,
avec les églises de St Marin de Belroy; le prieuré
de la Vierge avec ses églises de St Martin des Combes
et de Creyssa; le prieuré de St Pasteur avec les églises qui
leur appartenent le prieuré de Tenac, des Nauses
et de Storaac avec toutes leurs propriétés.

Mais, il y a quelques familles bourgeois; le reste des habitants se compose d'ouvriers et de petits propriétaires. La portion de Creysse traversée par le Chemin de fer, sa route sur les bords de la Dordogne et l'avantage de sa station rend cette commune commerçante.

- Origine. L'église de N.D. de Creysse fut donnée en 1107 par Guillaume 1^{er} évêque de Périgueux à Alberic, abbé de la Sauve Majeure et à ses religieux. Le pape Célestin III (1197) expédia une Bulle pour fixer à jamais les règles et possessions de l'abbaye de la Sauve Majeure, et l'on y voit figurer l'église de Creysse, (Sapine t. 35.)

Le prieuré de N.D. de Creysse avait le patronat de N.D. d'Eschaurniac, de N.D. de Loupchat et de St Hilaire de Minzac. Ses seigneurs d'Échilichet les Comtes de Périgord, paraissent ici comme bienfaiteurs (Hist. de la C^{de} Sauve t. II, p. 380).

- (1674) Cette église a un tènement sur la Dordogne, dans la paroisse de St Martin de Bergerac, dans lequel on prend les dîmes et les rentes, et un endroit appelé la Valette où le prieur a droit de pêche, (Commune de St Hilaire).

- « Croyscha » 1107; « Croysia » 1197; « Crayschan » pouille du XIII^e.; « Crayscha » 1382 P.V.M.; « Prieure de Creysse », vic. perp. idem (pouille 1516-1538.); « Prieure de Creysse », vic. perp. id. (pouille 1620). Titulaire et Patronne: N.D. de la Nativité; Statistique de l'Evêché; Charte de Guillaume 1107.

Le prieuré de Creysse qui dépendait de la Sauve Majeure était sous la dépendance immédiate du prieuré de St Jacques de la Verrgne (Hist. de l'abb. de la Sauve).

Église. L'église de Creysse fut entièrement détruite pendant les guerres de religion et reconstruite en très grande partie aux frais de la maison de La Panouse. Elle porte la date 1441. On trouve dans les anciens registres ces mots: curie de Creysse et de Salvette (R.P. Cartes). Il y a Salvette S^{te} et P^{te} dans la paroisse de St Jacques de Bergerac (à l'ouest).